



3 questions à Sylvie Saporta, coresponsable du cycle « Éducation thérapeutique du patient » (ETP) avec Jacqueline Iguenane

Pourquoi proposer un cycle ETP aux chirurgiens-dentistes ?

Nous pouvons réaliser les meilleurs traitements possible, si le patient n'adopte pas un comportement en adéquation avec sa santé bucco-dentaire, la pérennité de nos soins sera compromise. Et ceci quelle que soit la discipline : parodontologie, implantologie, cariology et ODF, mais aussi prothèse fixée comme amovible, troubles articulaires et bruxisme. L'ETP est une façon différente d'aborder le patient en se centrant sur lui, ses besoins et sur sa compréhension du message que nous avons besoin de lui transmettre. Les praticiens ont déjà une démarche de transmission de savoir, mais il leur manque le petit delta qui fait la différence. L'objectif : savoir donner aux patients les clés pour qu'ils puissent gérer leur pathologie et vivre au mieux avec.

Quel est le programme du cycle ?

Ce cycle se déroule en trois modules de deux jours. Les deux premiers jours, nous décrirons la démarche d'éducation thérapeutique ; les participants concevront un guide d'entretien avec le patient. Ils détermineront les

objectifs pédagogiques et établiront un contrat d'éducation (alliance thérapeutique) avec leur patient. Les deux jours suivants, nous identifierons les principes favorisant l'apprentissage des compétences du patient en sélectionnant les méthodes d'enseignements les plus appropriés selon les profils type de patients et suivant les situations cliniques. L'objectif : planifier un programme d'éducation. Le dernier module sera axé sur l'évaluation.

C'est une formation diplômante ?

Oui. Elle répond au cahier des charges de la HAS pour la validation d'une formation diplômante. À l'issue de ces six jours, les praticiens pourront mettre en œuvre l'ETP au sein de leurs structures et seront en capacité de travailler sur des programmes d'ETP en transversalité avec d'autres professionnels de santé. Les pathologies bucco-dentaires ont une incidence importante sur la gestion de nombreuses maladies chroniques comme le diabète ou les maladies cardio-vasculaires, entre autres. Faute de praticiens formés, la médecine dentaire est très peu représentée au sein des équipes pluridisciplinaires. /